

Invité d'honneur au Sechseläuten à Zurich

Le 6 juillet 2018, Felix Matuschek a remporté son invitation au Sechseläuten à Zurich en obtenant la meilleure note globale (5,3) dans la salle de la Zunfthaus zur Schmiden, à Zurich. Cela s'inscrit dans la tradition de la « corporation des forgerons », la Zunft zur Schmiden. Le grand jour est arrivé le 8 avril 2019.

Les corporations zurichoises ont préparé un accueil cordial à leur invité d'honneur Felix Matuschek. Par chance, ce dernier avait déjà découvert la salle de la Zunfthaus et ses somptueuses boiseries, ses tableaux et ses vitraux d'ornement à l'occasion de la remise des diplômes, facilitant quelque peu son orientation à travers le tumulte. L'intérêt de l'hôte était considérable, car il accueillait pour une fois un forgeron, une personne gagnant sa vie en pratiquant effectivement ce métier. Le pouce plâtré de Felix a également éveillé l'attention, car on a pensé logiquement que celui-ci s'était tapé le pouce au marteau. D'intéressantes discussions sur cette profession riche en traditions s'en sont suivies.

Le cortège vers le bonhomme hiver

Felix a été impressionné par l'ordre de marche strict du défilé à travers le centre-ville jusqu'à la Sechseläutenplatz, où l'explosion du Böögg sonne la fin de l'hiver, et le nombre de dames distribuant leurs célèbres roses l'ont étonné. Arrivé à la crémation, il a retrouvé de nombreux confrères qui étaient temporairement devenus conducteurs de calèches, et il a pu échanger avec encore d'autres corporations.

Les traditionnelles taquineries

De retour à la Zunfthaus, l'heure était venue de prendre le repas ensemble. À cette occasion, Felix Matuschek et Andrin Graber, invité lui aussi en sa qualité de vainqueur des SwissSkills, ont été présentés en détails et Felix a pu remercier ses hôtes en rappelant que cette invitation était pour lui un honneur. Vint ensuite l'heure des joutes oratoires. Les membres des différentes corporations se rendent visite mutuellement pour mener, après les salutations d'usage, des joutes oratoires aussi humoristiques que possibles. Contrairement aux corporations qui avaient encore une longue nuit devant elles, Felix est ensuite rentré chez lui. La manifestation laisse de bons souvenirs à tous les par-

ticipants, et l'échange entre le forgeron et la Zunft zur Schmiden est désormais une belle tradition.

Rob Neuhaus

La Zunft zur Schmiden

La Zunft zur Schmiden est née au 14^e siècle, à l'époque où les zurichois s'organisaient en corporations. Tout habitant de la ville se devait d'appartenir à une corporation. Être membre était également une condition préalable à l'exercice d'une profession ou d'un artisanat donné. C'est pourquoi la corporation des forgerons comptait non seulement des maréchaux-ferrants, mais aussi des fourbisseurs (armes), des potiers (assiettes/plateaux), des fondeurs de cloches (cloches d'églises et pour vaches), des armuriers et des haubergiers (cottes de mailles). Se sont ensuite ajoutés les barbiers-chirurgiens (chirurgie basse, remboîtement d'articulations) et les baigneurs (massages, ventouses, traitement de la cataracte).

Le Sechseläuten est le point d'orgue du corporatisme zurichois. La coutume remonte à 1839. Tout d'abord en guise de commémoration de la perte du mandat politique. Plus tard en tant que fête du printemps, pour célébrer les horaires de travail estivaux, plus longs (6 heures). Le défilé annuel du Sechseläuten est devenu en lui-même un événement important. Le lundi du Sechseläuten, près de 3500 membres de corporations arborant des costumes, déguisements et uniformes colorés, plus de 350 cavaliers, quelques 50 chars tirés exclusivement par des chevaux et environ 30 fanfares remontent la Bahnhofstrasse et le Limmatquai jusqu'à la Sechseläutenplatz, où a lieu la crémation du Böögg. Le cortège menant à l'embrasement du bonhomme hiver est un événement à ne pas manquer, qui attire chaque année des dizaines de milliers de spectateurs à Zurich et des centaines de milliers de téléspectateurs devant leurs écrans.



Die Zunft zur Schmiden

Die Zunft zur Schmiden entstand im 14. Jahrhundert, als die Zürcher sich in Zünften organisierten. Kein Stadtzürcher konnte nicht in einer Zunft sein. Die Mitgliedschaft war auch Voraussetzung zur Ausübung eines bestimmten Handwerks oder Gewerbes. Deshalb gehörten zur Schmidenzunft nicht nur Hufschmiede, sondern auch Swertfeger (Waffen), Kannengiesser (Teller/Platten), Gloggner (Kuh- und Kirchenglocken), Spengeller und Sarwürken (Panzerhemden). Später kamen noch Scherer (niedrige Chirurgie, Einrenken von Gliedern) und Bader (Massieren, Schröpfer, Star stechen) in die Schmidenzunft.

Das Sechseläuten ist der Höhepunkt im Zürcher Zunftwesen. Endstanden ist der Brauch 1839. Zuerst als Erinnerung an den Verlust des politischen Mandates. Später als Frühlingsfest, um die verlängerte Sommerarbeitszeit (6 Uhr) zu begrüßen. Der jährliche Sechseläutenumzug entwickelte sich zu einem Grossereignis eigener Prägung. Rund 3'500 Zünfter in ihren farbenfrohen Kostümen, Trachten und Uniformen, über 350 Reiter, rund 50 ausschliesslich von Pferden gezogene Wagen und gegen 30 Musikkorps ziehen am Sechseläuten-Montag über Bahnhofstrasse und Limmatquai zum Sechseläutenplatz, wo der Böögg verbrannt wird. Der Zug zum Feuer ist ein sehenswertes Grossereignis, welches jedes Jahr Zehntausende von Zuschauern in die Stadt Zürich und Hundertausende vor die Fernsehbildschirme lockt.

Als Ehrengast am Zürcher Sechseläuten

Am 6. Juli 2018 hatte Felix Matuschek im Saal des Zunfthauses zur Schmiden in Zürich für die beste Gesamtnote (5.3) beim Qualifikationsverfahren die Einladung ans Zürcher Sechseläuten erhalten. So will es die Tradition der Zunft zur Schmiden. Am Montag, dem 8. April 2019 war es soweit.



Die Zürcher Zünfter bereiteten ihrem Ehrengast Felix Matuschek einen herzlichen Empfang. Zum Glück hatte er den Zunftsaal mit seinen üppigen Holzschnitzereien, Malereien und den schmucken Glasfenstern bereits während der Diplomfeier kennengelernt, so fiel ihm die Orientierung im Getümmel etwas leichter. Das Interesse der Gastgeber war gross – schliesslich hatten sie für einmal einen Schmied unter sich, der mit dieser Arbeit tatsächlich sein Geld verdient. Aufmerksamkeit erweckte auch sein eingegipster Daumen, naheliegend war da wohl die Vermutung, dass er sich mit dem Hammer auf den Daumen geschlagen hatte. Am Tisch dann entwickelten sich interessante Gespräche rund um das traditionsreiche Handwerk.

Der Zug zum Feuer

Der Umzug durch die Innenstadt zum Sechseläutenplatz, wo mit dem Verbrennen des Böögg der Winter vertrieben wird, beeindruckte Felix durch die strikte Marschordnung und er war erstaunt, wieviele Damen ihren Bekannten Rosen überreichten. Am Feuer angekommen, erkannte er zahlreiche Berufskollegen, die hier einen Temporäreinsatz als Kutschenfahrer leisteten und er konnte sich mit weiteren Zünftern austauschen.

Traditionelle Neckereien

Zurück im Zunfthaus, ging es ans gemeinsame Essen. Bei dieser Gelegenheit wurden Felix Matuschek und Andrin Graber, der als Sieger der SwissSkills ebenfalls eingeladen war, ausführlich vorgestellt und Felix konnte sich für die Ehre bedan-

ken, die ihm die Einladung bedeutet. Dann war es Zeit für den sogenannten Auszug. Die Mitglieder der verschiedenen Zünfte besuchen sich gegenseitig, um sich nach formeller Begrüssung in möglichst witzigen Wortgefechten zu necken. Anders als die Zünfter, die noch eine lange Nacht vor sich hatten, zog es Felix dann nachhause. Der Anlass bleibt allen Beteiligten in guter Erinnerung – der Austausch zwischen Schmied und Schmiden ist eine schöne neue Tradition geworden. ■

Rob Neuhaus